
Carcassonne et Belfort - Vues de villes n°4 et 12

Numéro d'inventaire : 1979.18200.3

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Vues de villes

Inscriptions :

- numéro : 4 et 12

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.

Mesures : hauteur : 40 cm ; largeur : 31 cm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure non signée, représentant Carcassonne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure non signée, représentant Belfort. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques).

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 4

Mention d'illustration

ill.

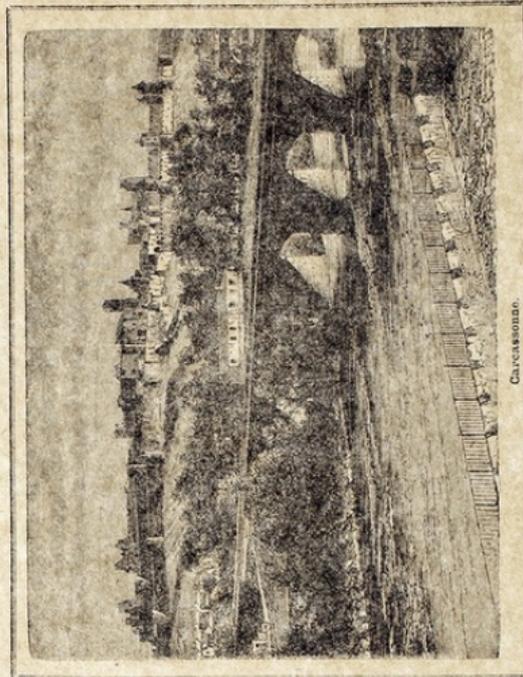
CARCASSONNE

Latitude 43°11'30" Nord. — Longitude 2° 42' Est

Carcassonne, chef-lieu du département de l'Aude, sur l'Aude et sur un éperon rocheux du signal du Midi, à 241 kilomètres sud de Paris, est une ville de 20,000 habitants. Elle est bâtie dans une contrée fertile et fertile, sur le penchant d'une colline baignée par l'Aude, qui la divise en deux parties distinctes, la ville haute, ou cité, ancienne ville de guerre, et la ville basse, ou ville neuve, qui est régulièrement et régulièrement bâtie. La cité, qui se dressait au-dessus de la rive droite de l'Aude, rappelle encore par son aspect tout féodal les incursions loques du moyen âge. Cette ville en France, à l'exception d'Alger-Morice, ne présente un physionomie qui soit moins en accord avec les mœurs de notre temps. Ses fortifications n'ont pas, il est vrai, la régularité de celles d'Alger-Morice, mais elles sont admirablement percées et s'élèvent à la différence des styles, du cours complet de l'architecte militaire du XVIII^e siècle. Cette forteresse avait deux enceintes qui sont encore debout ainsi que les 50 tours dont elles sont couronnées; l'enceinte intérieure a 1,100 mètres, et l'enceinte extérieure avait 1,500 mètres, en y comprenant une grande barbacane qui n'existe plus. Elle s'adaptait toutes deux à des citadelles qui ont été détruites dans une campagne de siège au cours de la guerre de 1870. La ville haute, bâtie sur la rive gauche de l'Aude, est dite Louis ou la ville neuve, par l'amour de l'art et par le goût de l'architecte, cette ville abandonnée après l'incursion des troupes anglaises et de la guerre. La ville basse, bâtie sur la rive gauche de l'Aude, est dite Louis ou la ville neuve, par l'amour de l'art et par le goût de l'architecte, cette ville abandonnée après l'incursion des troupes anglaises et de la guerre. La ville haute, bâtie sur la rive gauche de l'Aude, est dite Louis ou la ville neuve, par l'amour de l'art et par le goût de l'architecte, cette ville abandonnée après l'incursion des troupes anglaises et de la guerre.

Paris — Imp. Goussier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.

CADRE d'appartenant à



H. et C. PARIS.

N° 12.

BELFORT

Latitude 47°38'13" Nord. — Longitude 6°31' Est

Belfort, ville forte de France, sur la rive gauche de la Savoureuse, et au pied du mont Belfort, à 224 kilomètres sud de Paris, est une ville de 22,000 habitants. Avant la guerre de 1870 cette ville était le chef-lieu de l'un des arrondissements du département du Haut-Rhin. Depuis les événements de 1871, ce département n'existe plus; la France n'en a conservé que Belfort, avec 4 cantons, arrondissement comprenant 66 communes, d'une population totale de 68,600 habitants, d'après le recensement de 1876. Ces 106 communes forment ce que l'on appelle le territoire de Belfort, division spéciale en dehors de la liste des départements français. Belfort est situé au sud des Vosges, dans la large vallée qui sépare les derniers promontoires de cette chaîne des pentes escarpées du Jura, et que l'on appelle le pays de Belfort. La ville s'étend à la base occidentale d'un roc fortifié par Vauban, et que l'on appelle le château, plus au sud que la ville. D'autres forts, plus modernes ou tout récents, entourent au nord, au sud et à l'est le camp retranché de Belfort, le chemin de fer de Belfort à Paris et au sud-ouest, et donnent au sud la colline des Pérelles. Ces différents forts forment l'enceinte de la France entre les Vosges et le Jura, à la condition toutefois d'être appuyés au sud par les armées alliées de la Prusse, de l'Autriche, et de la Belgique. La ville de Belfort n'est point rendue. La ville est arrosée par la Savoureuse, petite rivière qui s'écoule par les bords des Vosges, et qui prend sa source au sud de cette chaîne, sur l'un de ses sommets et du bassin d'Alsace. La cité elle-même offre rien de remarquable, excepté d'une triple enceinte qui deux fois successivement méritait de reconnaître avec l'existence, elle tient à Belfort une population capable de se défendre à tous les dangers de la plus moderne. Elle possède une église, qui ne date que de 1758, le Temple protestant, et la Tour aux Bourgeois, dans la ville haute, et la Pierre de la Motte, au sommet du roc sur lequel se trouve l'un des forts. Les fortifications sont la conséquence de

Paris — Imp. Goussier-Villars, quai des Augustins, 55.

CADRE d'appartenant à



H. et C. PARIS.

N° 13.